

Vendredi **8 novembre 20h**

PMC - Salle Érasme

WAYNE MARSHALL

George Gershwin

Standards orchestrés et arrangés par Paul Lay et Philippe Maniez
Rhapsody in Blue, orch. F. Grofé, 1942

Kurt Weill

Symphonic Nocturne de Lady in the Dark, arr. R.R. Bennett

Leonard Bernstein

Fancy Free, suite de ballet

Wayne MARSHALL direction

Paul Lay Trio

Paul LAY piano

Clemens VAN DER FEEN contrebasse

Donald KONTOMANOU batterie

George Gershwin (1898-1937)

Standards orchestrés et arrangés par Paul Lay et Philippe Maniez

<i>Nice Work If You Can Get it</i>	7'
<i>It Ain't Necessarily So</i>	4'30
<i>Rhapsody in Blue</i> , orch. F. Grofé (version 1942 pour grand orchestre)	25'

Entracte 25'

Kurt Weill (1900-1950)

<i>Symphonic Nocturne de Lady in the Dark</i> , arr. R.R. Bennett	17'
I. My Ship	
II. Girl of the Moment	
III. Bolero "This is New"	
IV. Allegro alla marcia	
V. Dance of the Tumblers	
VI. The Saga of Jenny	

Leonard Bernstein (1918-1990)

<i>Fancy Free</i> , suite de ballet	27'
I. Enter Three Sailors	
II. Scene at the Bar	
III. Enter Two Girls	
IV. Pas de Deux	
V. Competition Scene	
VI. Three Dance Variations	
Variation 1: Galop	
Variation 2: Waltz	
Variation 3: Danzon	
VII. Finale	

Durée du concert : 2h10 environ

En coproduction avec **JAZZDOR**

Les œuvres

George Gershwin

Standards arrangés par Paul Lay

Orchestration et arrangements additionnels par Philippe Maniez

Nice Work If You Can Get it

It Ain't Necessarily So

Rhapsody in Blue, orch. Ferde Grofé (version 1942 pour grand orchestre)

À l'occasion du centenaire de la création de *Rhapsody in Blue* de George Gershwin en 2024, Paul Lay explore les multiples facettes de cette œuvre novatrice. En combinant l'orchestre et son trio de jazz, il propose de rejouer, à sa manière, la version de 1942, en y ajoutant des œuvres de Gershwin arrangées et orchestrées pour cette instrumentation spécifique.

Créés à Strasbourg, en coproduction avec Jazzdor, ces standards de jazz seront repris en décembre à Avignon avec l'Orchestre Régional Avignon-Provence.

Quelques mots de Paul Lay

« Lorsqu'il crée sa *Rhapsody in Blue*, George Gershwin est le premier compositeur à combiner le jazz et la musique classique dans une œuvre concertante inédite. En s'appropriant les sonorités et les rythmes des jazz bands des années 1920 qu'il intègre à son écriture, il brise les barrières entre musique de jazz et musique symphonique.

La première a lieu le 12 février 1924 à l'Aeolian Hall de New York, sous la direction de Paul Whiteman ; George Gershwin tient la partie de piano soliste. Cette première version de l'œuvre est révélatrice de l'ambition du compositeur : transposer l'esprit du jazz dans son écriture pour en faire de la « grande musique », tel que Maurice Ravel, ami et grand admirateur de Gershwin, le fera lui-même dans plusieurs de ses compositions. Pour autant, l'œuvre de Gershwin est typiquement américaine, dans sa sonorité unique, et sa volonté de fusionner les traditions culturelles les plus éloignées.

Ferde Goffré a arrangé trois versions de la *Rhapsody in Blue* pour le compositeur : celle de 1924 fait la part belle aux cuivres et aux percussions. Une deuxième version voit le jour en 1926, puis une troisième en 1942 – cette dernière étant devenue, en quelque sorte, la version officielle. »

Kurt Weill

Symphonic Nocturne de Lady in the Dark, suite de concert, arr. Robert Russell Bennett

Création le 23 janvier 1941 à Broadway

Effectif instrumental

2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois dont cor anglais, 3 clarinettes dont clarinette basse, 2 bassons

4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba

Timbales, 2 percussions, 1 harpe, 1 célesta

Cordes

Comédie musicale de Kurt Weill (qui avait quitté l'Allemagne en 1933 pour la France, puis les États-Unis dès 1935) créée à Broadway en 1941, *Lady in the Dark* plonge dans les séances de psychanalyse de Liza Elliott. Cette dernière, rédactrice en chef d'un magazine de mode, est une femme puissante. L'action épouse les rêves de l'héroïne à une époque où la culture populaire américaine commence à s'emparer du sujet de la psychanalyse – *La Maison du docteur Edwardes* d'Alfred Hitchcock sort quelques années plus tard – et plonge dans ses souvenirs d'enfance, créant un singulier parallèle avec *Citizen Kane* d'Orson Welles (1941). La comédie musicale est adaptée au cinéma en 1944 par Mitchell Leisen (en français *Les Nuits ensorcelées*). Cette même année, Robert Russell Bennett – orchestrateur de génie qui remporte en 1956 un Oscar pour *Oklahoma !*, film musical de Fred Zinneman – imagine ce *Symphonic Nocturne de Lady in the Dark*, un arrangement, bien souvent d'un lyrisme doux-amer, destiné à un orchestre symphonique, aux puissantes influences jazzistiques, à la fois populaire au sens le plus noble du terme et raffiné dans sa construction.

L'œuvre débute avec la mélodie ensorcelante de *My Ship*, tantôt douce et rassurante, tantôt mystérieuse et menaçante (illustrant l'idée fixe qui s'impose à la protagoniste principale de la comédie musicale, au fur et à mesure que la psychanalyse lève ses inhibitions à l'égard du passé), puis enchaîne les chansons qui ont fait le succès du *musical* (*Girl of the Moment*, *This is New* et *The Saga of Jenny*, devenu un véritable standard du blues) ainsi que des musiques de danse.

Leonard Bernstein

Fancy Free, suite de ballet

Commanditaire le Ballet Theatre

Dédicataire le parolier, dramaturge et acteur Adolph Green

Création le 18 avril 1944 au Metropolitan Opera House de New York

Effectif instrumental

2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons

4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba

Timbales, 3 percussions, 1 piano

Cordes

Écrite pour le chorégraphe Jerome Robbins par Leonard Bernstein, deux futurs géants alors à l'aube de leur carrière, la musique du ballet *Fancy Free*, créé le 18 avril 1944 au Metropolitan Opera en épouse l'action. Elle se déroule par une chaude nuit d'été, alors que trois marins en permission sont en goguette à New York, et se voit ainsi résumée par le compositeur : « L'histoire du ballet raconte comment ils rencontrent une première fille, puis une deuxième, et comment ils se battent pour elles, les perdent et finissent par s'envoler à la recherche d'une troisième. » Cette trame servira de fondement à la comédie musicale à succès *On the Town*, représentée pour la première fois à Broadway quelques mois plus tard, le 28 décembre.

Pièces symphoniques à part entière, les sept scènes de *Fancy Free* peuvent faire penser à un portrait de *Big Apple*.

S'y découvrent des influences stravinskiennes – parfois l'on croit voir *Petrouchka* pointer le bout de son nez – mais aussi de puissants liens avec les musiques populaires américaines, à l'image d'*Appalachian Spring*, ballet composé par Aaron Copland pour Martha Graham, exact contemporain de l'œuvre de Bernstein. Le génie du compositeur est, on l'a dit, de capter la pulsation de la ville dans toute sa diversité, entre vibrations turbulentes du jazz (dans la danse d'ouverture), ragtime porté par un solo de piano et échappées latino. L'auditeur suit les marins dans leur compétition effrénée pour séduire, dansant un Galop, dont le tempo vif est ponctué par la caisse claire, une Valse plus new-yorkaise que viennoise et un Danzón syncopé, d'inspiration sud-américaine.

Distribution



Wayne MARSHALL

direction

Pianiste, organiste et chef d'orchestre, le britannique Wayne Marshall est un interprète faisant autorité dans le répertoire américain du XXe siècle (et tout particulièrement pour les œuvres de George Gershwin et Leonard Bernstein). Il a été chef titulaire du WDR Funkhausorchester de Cologne (2014-2020) et premier chef invité de l'Orchestre symphonique Giuseppe Verdi de Milan (2007-2013).

Récemment, Wayne Marshall a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Vancouver, de Nashville, de Baltimore et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Il a également effectué une grande tournée en Chine avec l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne et une tournée avec l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne pour célébrer le centenaire de *Rhapsody in Blue*.

En tant que récitaliste d'orgue, Wayne Marshall possède un répertoire exceptionnellement varié et se produit dans le monde entier. Dernièrement, il était au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles, à la Philharmonie d'Essen, la Cathédrale de Bruxelles et au Royal Albert Hall de Londres pour les célébrations du 150e anniversaire de l'orgue Henry Wills. Le 9 novembre à 20h, Wayne Marshall donnera un récital d'orgue gratuit à l'Église Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg, avec des œuvres de Widor, Saint-Saëns et Schmidt.

En 2025, il sera en tournée en Chine et au Japon, où il se produira avec divers orchestres. En mai 2025, il dirigera *Peter Grimes* à l'Opéra de Lyon, en juin l'Orchestre de la Radio de Prague au Festival de Printemps et vers la fin de l'année 2025, la production complète de *An American In Paris* au Grand Théâtre de Genève.

Wayne Marshall est ambassadeur du London Music Fund.



Paul LAY

Piano

Unanimement reconnu comme « l'un des plus grands pianistes de jazz de sa génération » (Le Monde), Paul Lay est lauréat de nombreux prix prestigieux : Artiste instrumental de l'année aux Victoires du Jazz (2020), Prix de Soliste du Concours de la Défense, Concours de Piano-Jazz de Moscou, Concours Martial Solal, Concours de Montreux et Prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz.

Régulièrement invité à l'étranger, Paul Lay se produit à New York, à Toronto, à Berlin ou encore à Varsovie, et effectue des tournées à travers le monde. Il est également lauréat de mécénats et de dispositifs qui font de lui un représentant officiel du jazz français. C'est ainsi qu'on le retrouve à jouer pour la Journée Internationale du Jazz aux côtés de Barbara Hendricks, dans le cadre de Marseille Capitale Européenne de la Culture en 2013, de The Bridge 2017 et avec la Mission pour le Centenaire 14-18.

Depuis, les collaborations impliquant des commandes d'écriture se multiplient. En 2024, plusieurs projets voient le jour. Paul Lay signe une partie de la bande originale du film *Ravens* de Mark Gill, présenté au Festival de Cannes. La même année, il crée, avec le Chœur de chambre Les Éléments, un programme inédit intitulé *Waves of light*, pour lequel il compose plusieurs pièces pour chœur et trio de jazz. En octobre 2024, est paru un nouvel album en trio, *L'Odyssée* – librement inspiré de *L'Odyssée* d'Homère –, sous le label Gazebo.

Paul Lay est, depuis septembre 2022, professeur de piano jazz au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Depuis 2017, il reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de sa carrière.



Clemens VAN DER FEEN

Contrebasse

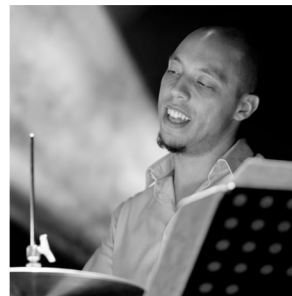
Clemens van der Feen commence à chanter et à jouer de la basse dans le groupe de ses frères aînés (les frères Feen) à l'âge de onze ans. Outre de nombreux concerts en Europe, les frères ont joué au North Sea Jazz Festival (1993). Plus tard, il étudie le jazz et la basse classique aux Conservatoires d'Amsterdam et de Detmold (Allemagne) et obtient son master dans les deux domaines avec mention.

Après s'être produit avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam et l'Orchestre du XVIIIe siècle, il se concentre sur le jazz et la musique improvisée, en se formant notamment avec Ben Street à New York. De retour aux Pays-Bas, il devient l'un des bassistes les plus recherchés.

Clemens van der Feen se produit à travers le monde, des clubs de jazz à Paris et Tokyo au Musikverein de Vienne et au Carnegie Hall de New York.

En 2010, il lance le Clemens van der Feen Band, qui donne lieu à un album intitulé *High Places* (2011), avec comme invité spécial le grand Toots Thielemans. L'année 2013 a vu la naissance d'un nouveau groupe, le Clemens van der Feen 4tet, et d'un nouvel album *14PM* qui a été qualifié de « l'un des points forts du jazz contemporain néerlandais » par Jazzism Magazine. En 2022, il sort un album d'auteur-compositeur-interprète intitulé *Pop into Being* sous le nom de Clemens Zebulon.

Il travaille actuellement avec Tutu Puoane, le Paul Lay Trio et le Harmen Fraanje Trio.



Donald KONTOMANOU

batterie

Issu d'une famille de musiciens, Donald Kontomanou commence la batterie à l'âge de 12 ans. Il émigre à New York trois ans plus tard et se forme auprès de nombreux musiciens de talent : il joue dans le groupe de J-D Allen, le quintet de Duane Eubanks, le quartet d'Alex Harding, avec Jean-Michel Pilc, le saxophoniste Gregory Tardy, Sam Newsome et Stéphane Belmondo.

Il passe ensuite un an en Inde pour s'initier à la technique des tablas, avant de s'installer à Paris en 2002.

Il a enregistré plusieurs albums avec la chanteuse Elisabeth Kontomanou ; *Back To My Groove*, *Siren Song*, *Waiting For Spring* en compagnie notamment de John Scofield.

Il se produit également dans les groupes de Leïla Olivesi, Laurent de Wilde Trio, Yonathan Avishai, Géraldine Laurent et Paul Lay.

Die werke

George Gershwin

Standards, arr. Paul Lay

Nice Work If You Can Get it

It Ain't Necessarily So

Rhapsody in Blue, orch. Ferde Grofé (Version 1942 für großes Orchester)

Hundert Jahre nach der Uraufführung von George Gershwins *Rhapsody in Blue* 1924 erkundet Paul Lay die vielfältigen Facetten dieses so innovativen Werkes. Im Zusammenspiel des Orchesters mit Lays Jazz-Trio liefert er seine Version der Fassung von 1942. Ihr fügt er drei weitere Werke Gershwins hinzu, die er für diese besondere Besetzung arrangiert hat (*Nice Work If You Can Get it*, *It Ain't Necessarily So*, *Summertime*).

Dieses in Straßburg in Koproduktion mit Jazzdor gespielte Programm wird im Dezember in Avignon mit dem Orchestre Régional Avignon-Provence erneut zur Aufführung kommen.

Anmerkungen von Paul Lay

Als George Gershwin seine *Rhapsody in Blue* schreibt, ist er der erste Komponist, der Jazz und klassische Musik in einem neuen Konzertstück kombiniert. Er integriert Sound und Rhythmen der *Jazz Bands* der 1920er Jahre in seine Komposition und durchbricht so die Schranken zwischen Jazz und symphonischer Musik.

Die Uraufführung fand am 12. Februar 1924 in der Aeolian Hall in New York statt, es dirigierte Paul Whiteman; George Gershwin selbst spielte den Klavier-Part. Diese erste Version machte das Ziel des Komponisten deutlich: den Geist des Jazz in sein Komponieren einzubringen, um so „große Musik“ zu schaffen, wie sein Freund und großer Bewunderer Maurice Ravel es in mehreren seiner Kompositionen machen sollte.

Dabei ist Gershwins Stück sehr typisch amerikanisch, durch seinen einzigartigen Klang und sein Streben nach einer Verschmelzung weit auseinander liegender Kulturen.

Ferde Grofé hat für den Komponisten drei Versionen der *Rhapsody in Blue* arrangiert: in der von 1924 kommen Blech und Schlagwerk besonders zur Geltung. Eine zweite entstand 1926, die dritte dann 1942 — und die ist inzwischen sozusagen die „offizielle“.

Kurt Weill

Symphonic Nocturne aus Lady in the Dark, Konzertsuite, arr. Robert Russell Bennett

Kurt Weill hatte Deutschland 1933 verlassen, zuerst ging er nach Paris, 1935 dann in die USA. Gegenstand seines Musicals *Lady in the Dark*, das 1941 am Broadway uraufgeführt wurde, sind die Psychoanalyse-Sitzungen von Liza Elliott. Sie ist Chefredakteurin eines Modemagazins, eine einflussreiche Frau. Die Handlung greift die Träume der Heldin auf. Zu dieser Zeit wurde die Psychoanalyse ein beliebtes Thema in der amerikanischen Populärkultur: wenige Jahre später kam Alfred Hitchcocks Film *Spellbound* (dt. *Ich kämpfe um dich*) in die Kinos – und taucht tief ein in Kindheitserinnerungen, eine frappierende Parallele zu Orson Welles' *Citizen Kane* (1941). Das Musical wurde 1944 von Mitchell Leisen verfilmt (dt. Titel: *Die Träume einer Frau*). Noch im gleichen Jahr erstellte Robert Russell Bennett – ein genialer Arrangeur, der für Fred Zinnemans Musical-Film *Oklahoma!* einen Oscar bekam – dieses *Symphonic Nocturne aus Lady in the Dark*. Ein oft bitter-süßes Arrangement für Symphonieorchester mit kräftigen Jazz-Einschlägen, gleichzeitig populär im besten Wortsinn und elaboriert in seinem Aufbau. Es beginnt mit der bezaubernden Melodie von *My Ship*, bisweilen sanft und beschwichtigend, dann wieder geheimnisvoll und bedrohlich (die Illustration der fixen Idee, welche die zentrale Figur entwickelt, während die Psychoanalyse ihre Hemmungen in Bezug auf die Vergangenheit zunehmend löst); es folgen die Hits, die dieses Musical berühmt machten (*Girl of the Moment*, *This is New* und *The Saga of Jenny*, inzwischen ein echter Blues-Standard) und Tanzmusiken.

Leonard Bernstein

Fancy Free, Ballettsuite

Leonard Bernstein und der Choreograf Jerome Robbins standen noch am Beginn ihrer beeindruckenden Karrieren, als der Komponist die Ballettmusik zu *Fancy Free* schrieb, das am 18. April 1944 an der Metropolitan Opera uraufgeführt wurde. Die Ballettsuite folgt der Handlung des Stücks: in einer heißen Sommernacht durchstreifen drei Matrosen auf Landgang New York. Der Komponist fasste es so zusammen: „Das Ballett erzählt, wie sie ein erstes, dann ein zweites Mädchen treffen, wie sie sich um diese bemühen, sie verlieren und sich auf die Suche nach einem dritten machen.“ Diese Grundidee ist auch die Basis für das Erfolgsmusical *On the Town*, das wenige Monate später, am 28. Dezember, dann am Broadway uraufgeführt wurde.

Die sieben Szenen von *Fancy Free* sind vollwertige symphonische Werke, sie zeichnen gewissermaßen ein Portrait des *Big Apple*. Einflüsse Strawinskys sind erkennbar – bisweilen scheint *Petruschka* um die Ecke zu schauen – doch es gibt auch starke Bezüge zur amerikanischen Populärmusik, ähnlich wie in Aaron Coplands für Martha Graham geschriebenen Ballett *Appalachian Spring*, das zur gleichen Zeit entstand wie Bernsteins Werk. Bernsteins Genie zeigt sich also im Einfangen des Herzschlags der Stadt in all ihrer Vielfalt, in turbulenten Jazz-Vibes (im *Opening Dance*), im Ragtime, getragen von einem Klaviersolo, sowie in Latino-Ausbrüchen. Als Zuhörer folgt man den drei Matrosen in ihrem atemlosen Werben um die Mädchen, wie sie einen Galopp tanzen, dessen lebhaftes Tempo markiert wird von der kleinen Trommel, in einem Walzer, der sehr viel mehr nach New York klingt als nach Wien, und in einem synkopierten *Danzón* südamerikanischer Anmutung.

Besetzung

Wayne MARSHALL

Musikalische Leitung

Der britische Pianist, Organist und Dirigent Wayne Marshall ist eine Autorität in Sachen amerikanische Musik des 20. Jahrhunderts (ganz besonders für Werke von George Gershwin und Leonard Bernstein).

Er war Leiter des WDR Funkhausorchesters Köln (2014-2020) und Erster Gastdirigent des Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi (2007-2013).

In jüngerer Zeit gab Wayne Marshall Debüts mit den Symphonieorchestern von Vancouver, Nashville und Baltimore, außerdem beim Deutschen Symphonie-Orchester Berlin. Mit dem ORF Radio-Symphonieorchester Wien war er auf großer China-Tournee, mit dem WDR Sinfonieorchester ging er auf Tournee zum 100. Jubiläum der Uraufführung der *Rhapsody in Blue*.

Als Orgel-Solist verfügt er über ein außerordentlich reiches Repertoire, mit dem er in der ganzen Welt auftritt, kürzlich beispielsweise in der Walt Disney Concert Hall Los Angeles, in der Philharmonie Essen, der Kathedrale von Brüssel und der Royal Albert Hall in London zum 150. Jubiläum der Henry Wills-Orgel.

2025 geht er auf Tournee durch China und Japan, wo er mit verschiedenen Orchestern auftreten wird. Im Mai 2025 dirigiert er *Peter Grimes* an der Oper Lyon, im Juni dann das Prager Radioorchester beim dortigen Frühlingsfestival, und zum Jahresende 2025 die gesamte Produktion von *An American In Paris* im Grand Théâtre von Genf.

Wayne Marshall ist Botschafter des London Music Fund.

Paul LAY

Klavier

Paul Lay gilt weltweit als „einer der größten Jazz-Pianisten seiner Generation“ (so die frz. Tageszeitung *Le Monde*), er erhielt zahlreich hochkarätige Preise: Instrumentalkünstler des Jahres bei den *Victoires du Jazz* (2020), Solistenpreis beim *Concours de la Défense*, Piano-Jazz in Moskau, Martial Solal-Wettbewerb, Montreux Jazz Festival, außerdem den Prix Django Reinhardt der französischen *Académie du Jazz*.

Immer wieder wird Paul Lay zu Gastspielen im Ausland eingeladen, er tritt in New York, Toronto, Berlin und in Warschau auf, Tourneen führen ihn in die ganze Welt. Als Preisträger verschiedener Stiftungen und Kultureinrichtungen ist er der offizielle Vertreter des französischen Jazz. So kam es auch zu seinen Auftritten an der Seite von Barbara Hendricks beim International Jazz Day, im Programm Marseille Europäische Kulturhauptstadt 2013, bei The Bridge 2017 und beim Gedenkprogramm 100 Jahre 1. Weltkrieg 14-18.

Seitdem häufen sich Projekte mit Auftragswerken, 2024, werden gleich mehrere realisiert. Paul Lay schrieb einen Teil der Filmmusik zu *Ravens* von Mark Gill, der bei den Filmfestspielen von Cannes gezeigt wurde. Und ebenfalls in diesem Jahr präsentierte er mit dem Kammerchor *Les Éléments* ein neues Programm mit dem Titel *Waves of light*, für das er mehrere Stücke für Chor und Jazz-Trio schrieb. Im Oktober 2024 erschien bei Gazebo ein neues Trio-Album, *L'Odyssee* – frei nach Homers Odyssee.

Seit September 2022 ist Paul Lay Professor für Jazz-Piano am Konservatorium Paris. Seit 2017 unterstützt die Fondation BNP Paribas ihn bei der Entwicklung seiner Karriere.

Clemens VAN DER FEEN

Kontrabass

Clemens van der Feen begann im Alter von elf Jahren in der Band seiner älteren Brüder (The Feenbrothers) zu singen und Bass zu spielen.

Neben zahlreichen Konzerten in Europa spielten sie auch beim North Sea Jazz Festival (1993). Später studierte Clemens Jazz und klassischen Kontrabass an den Konservatorien von Amsterdam und Detmold, wo er in beiden Fächern einen Master mit Auszeichnung ablegte.

Nach Auftritten mit dem Concertgebouw Amsterdam und dem Orchestra of the Eighteenth Century spezialisierte er sich auf improvisierten Jazz, unter anderem bei Ben Street in New York. Nach der Rückkehr in die Niederlande wurde er zu einem der gefragtesten Bassisten.

Clemens van der Feen tritt überall in der Welt auf, in Jazz Clubs von Paris bis Tokio, aber auch im Wiener Musikverein und in der Carnegie Hall New York.

2010 gründete er die Clemens van der Feen Band, mit der er das Album *High Places* aufnahm (2011), mit dem großen Toots Thielemans als *special guest*. 2013 entstand dann eine neue Gruppe, das *Clemens van der Feen 4tet*, sowie ein neues Album *14PM*, für das Jazzism Magazine „einer der Höhepunkte des zeitgenössischen niederländischen Jazz“. 2022 veröffentlichte er unter dem Namen Clemens Zebulon ein Album, bei dem er Autor, Komponist und Interpret ist: *Pop into Being*.

Aktuell arbeitet Clemens mit Tutu Puoane, dem Paul Lay Trio und dem Harmen Fraanje Trio.

Donald KONTOMANOU

Schlagzeug

Donald Kontomanou stammt aus einer Musikerfamilie, mit 12 begann er Schlagzeug zu spielen. Drei Jahre später ging er nach New York und lernte bei zahlreichen erstklassigen Musikern: er spielte in der Gruppe von J-D Allen, im Duane Eubanks Quintet, im Quartett mit Alex Harding, mit Jean-Michel Pilc, dem Saxophonisten Gregory Tardy, mit Sam Newsome und Stéphane Belmondo.

Danach verbrachte er ein Jahr in Indien, um sich mit der Technik der Tablas vertraut zu machen. 2002 ließ er sich in Paris nieder.

Er nahm mehrere Alben mit der Sängerin Elisabeth Kontomanou auf: *Back To My Groove*, *Siren Song*, *Waiting For Spring* (u. a. mit John Scofield).

Außerdem tritt er auf mit den Gruppen von Leïla Olivesi, dem Laurent de Wilde Trio, mit Yonathan Avishai, Géraldine Laurent und Paul Lay.



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

Nouveau rendez-vous !

Un concert d'une heure qui se glisse joyeusement dans votre quotidien

PARTAGEONS L'HEURE JOYEUSE

Cité de la musique et de la danse – Auditorium

Lun
18
19h

Mar
19
12h30

Mer
20 nov
19h

Wolfgang Amadeus Mozart
Ouverture de *La Flûte enchantée*
Symphonie n°41
en do majeur « Jupiter »

Direction
Emilia Hoving



Le mercredi
20 novembre à 19h
est un concert
Relax.

Mar
19
19h

Mer
20 nov
12h30

Antonio Pasculli
Concerto pour hautbois
sur des motifs de l'opéra
La Favorite de Donizetti

Igor Stravinski
Pulcinella, Suite pour orchestre

Direction
Emilia Hoving

Hautbois
Sébastien Giot

J'achète
ma place



Les artistes musiciens

Premier violon super soliste

Charlotte Juillard

–

Premiers violons solistes

Philippe Lindecker

Samika Honda

–

Premiers violons

Hedy Kerpichian

Thomas Gautier

Marc Muller

Serge Nansenet

Tania Sakharov

Claire Boisson

Fabienne Demigné

Sylvie Brenner

Christine Larcelet

Muriel Dolivet

Gabriel Henriët

Claire Rigaux

Yukari Hara Kurosaka

Si Li

Alexis Pereira

Clara Ahsbahs

–

Seconds violons

Anne Fuchs

Arianna Dotto

Serge Sakharov

Ethica Ogawa

Odile Obser

Agnès Vallette

Emmanuelle Antony-Accardo

Malgorzata Calvayrac

Alexandre Pavlovic

Katarina Richel

Evelina Antcheva

Tiphanie Trémureau

Ariane Lebigre

Étienne Kreisel

Kai Ono

Poste à pourvoir

–

Altos

Benjamin Boura

Yongbeom Kim

Joachim Angster

Françoise Mondésert

Ingrid La Rocca

Bernard Barotte

Odile Siméon

Agnès Maison

Boris Tonkov

Angèle Pateau

Anne-Sophie Pascal

Postes à pourvoir

–

Violoncelles

Alexander Somov,

super soliste

Fabien Genthialon

Olivier Roth

Christophe Calibre

Juliette Farago

Nicolas Hugon

Olivier Garban

Thibaut Vatel

Paul-Édouard Senentz

Marie Viard

Pierre Poro

–

Contrebasses

Stephan Werner

Gilles Venot

Thomas Kaufman

Isabelle Kuss-Bildstein

Thomas Cornut

Tung Ke

Zoltan Kovac

Poste à pourvoir

–

Harpe

Mélanie Laurent

–

Flûtes

Sandrine François

Anne Clayette

Ing-Li Chou

Sandrine Poncet-

Retaillaud

Aurélié Bécuwe

–

Hautbois

Sébastien Giot

Samuel Retaillaud

Guillaume Lucas

Hamadi Ferjani

Alexis Peyraud

–

Clarinettes

Sébastien Koebel

Jérémy Oberdorf

Jérôme Salier

Stéphanie Corre

Théo Fuhrer

–

Bassons

Jean-Christophe

Dassonville

Rafael Angster

Philippe Bertrand

Gérald Porretti

Valentin Neumann

–

Cors

Alban Beunache

Nicolas Ramez

Solène Souchères

Patrick Caillieret

Sébastien Lentz

Jean-Marc Perrouault

Vivien Paurise

–

Trompettes

Vincent Gillig

Jean-Christophe Mentzer-Maillard

Julien Wurtz

Daniel Stoll

Angela Anderlini

–

Trombones

Nicolas Moutier

Laurent Larcelet

Renaud Bernad

Brian Damide

–

Tuba

Micaël Cortone d'Amore

–

Timbales-percussions

Denis Riedinger

Clément Losco

Stephan Fougeroux

Olivier Pelegri

Grégory Massat

Agenda

L'heure joyeuse

L'Orchestre propose un nouveau rendez-vous ! En formation symphonique, les musiciens interprètent des pièces phares de la musique classique. Un concert d'une heure qui se glisse joyeusement dans le quotidien.

Cité de la musique et de la danse - Auditorium

Tarifs de 6€ à 20€

Lundi **18 novembre 19h**

Mardi **19 novembre 12h30**

Mercredi **20 novembre 19h**

Mozart

Ouverture de La Flûte enchantée

Symphonie n°41 en do majeur « Jupiter »

Emilia Hoving direction

Mardi **19 novembre 19h**

Mercredi **20 novembre 12h30**

Pulcinella

Antonio Pasculli

Concerto pour hautbois sur des motifs de l'opéra

La Favorite de Donizetti, arr. G. Silvestrini

Igor Stravinski

Pulcinella, Suite pour orchestre

Emilia Hoving direction

Sébastien Giot hautbois

La prise de photographies et l'enregistrement de vidéos ne sont pas autorisés durant les concerts.

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurométropole



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Responsable de publication

Marie Linden

Rédaction des commentaires

Hervé Lévy

Traduction

Stephan Eggart

Photos

Charlie Best

Sylvain Grippoix

Patrick van Vlerken

Philippe Blachier

Copyright

George Gershwin, Rhapsody in Blue, orch. F. Grofé © Chappell & co. Ltd
Kurt Weill, Symphonic Nocturne de Lady in the Dark, arr. R.R. Bennett © Josef Weinberger Ltd. The Kurt Weill Foundation for Music
Leonard Bernstein, Fancy Free, suite de ballet © Boosey & Hawkes